

7: REGARDER!:

NE ME PARLEZ PLUS DU 'GAY PAREE'

La notion du "Gay Paree", synonyme de divertissement, de débauche et de vie populaire et artistique de la fin du XIXe siècle, attire toujours de nombreux touristes et curieux à Paris. Le terme 'Gay Paree', inventé à la Belle-Epoque (à la fin du 19e et début du 20e siècle), dénote le sentiment de liberté que le nouveau gouvernement des années 1880 insufflé grâce aux nouvelles réformes. C'est à cette époque que la Marseillaise devient l'hymne national, que le 14 Juillet devient fête nationale, que les réunions publiques sont autorisées et que la liberté de la presse est promue. Les cafés de Paris, considérés auparavant comme des endroits louches, se multiplient et fleurissent.

À Montmartre, le Moulin Rouge illumine encore de nos jours le boulevard de Clichy, et l'Olympia et les Folies-Bergère sont toujours des salles de spectacles très réputées. En hommage à cette époque, on trouve à chaque coin de rue des affiches, des tee-shirts et d'autres sortes de marchandises reproduisant les plus célèbres affiches de spectacles de Toulouse-Lautrec et de ses contemporains.

La légende populaire nous fait imaginer des lieux malfamés, miteux, érotiques et dangereux. Cependant, le succès de ces salles de spectacles reposait surtout sur le talent des artistes qui s'y produisaient ainsi que l'immensité des lieux : le Moulin Rouge par exemple, avait des jardins où l'on pouvait monter à dos d'âne, le Casino de Paris comprenait une patinoire, le Chat Noir était haut de trois étages et la salle principale des Folies-Bergère renfermait un grand podium où se produisaient des numéros de cirque. Bien que le public aimait 's'encanailler' et assister à des spectacles parfois lascifs, exotiques ou bizarres, on se rendait dans ces établissements en tenue du soir, particulièrement au Moulin Rouge.

À cette époque le succès des bals parisiens soulève la désapprobation des autorités civiles et religieuses. La débauche paraît y régner, et les danses sont taxées d'obscénité. Lieux de sociabilité et de détente, les cabarets donnent parfois l'impression d'être des foyers de subversion. Ils ne s'attaquent pourtant pas directement au pouvoir, à l'ordre social, aux bonnes mœurs ou à la religion ; ils



REGARDE! NE ME PARLEZ PLUS DU 'GAY PAREE'

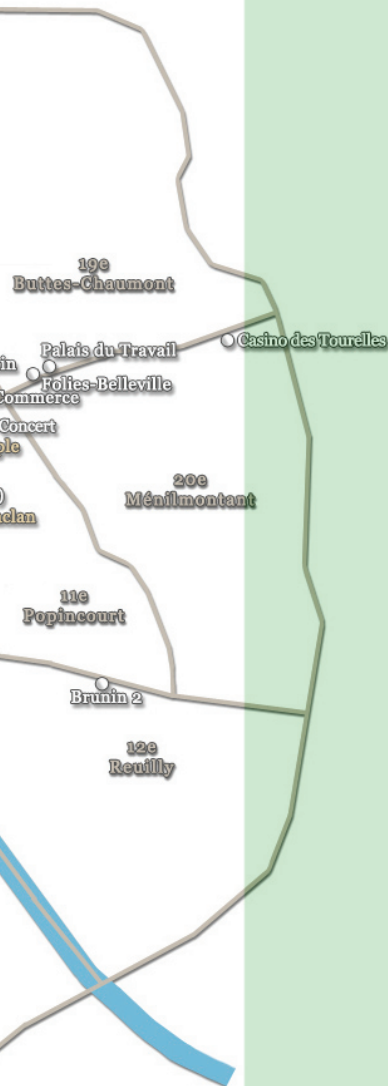
Written by Alice Odin and Marie Sautin
Translation by Alice Odin
(for a full English translation see overleaf)

**CURRICULUM LINKS: KS4+
MFL French.**

Right:
Henri-Gabriel Ibels
Cover to *Le Café-Concert*
1893
Lithograph
©Bibliothèque nationale de France, Paris

Map:
J. Marchioro
© Du Temps des cerises aux Feuilles mortes

À MONTMARTRE, LE MOULIN ROUGE ILLUMINE ENCORE DE NOS JOURS LE BOULEVARD DE CLICHY, ET L'OLYMPIA ET LES FOLIES-BERGÈRE SONT TOUJOURS DES SALLES DE SPECTACLES TRÈS RÉPUTÉES



se détournent de la bourgeoisie prude et sérieuse. Ils sont, après tout, les seuls lieux où les différentes classes sociales se retrouvent et se rencontrent, et où insouciance, légèreté et grivoiseries sont autorisées. Il faudra attendre les années 1910 pour que le milieu du crime ternisse l'image de Montmartre et de Pigalle avec l'arrivée de la prostitution et du crime organisés.

Si nous connaissons tous le Moulin Rouge immortalisé en 2001 dans le film de Baz Luhrman, les affiches du Chat Noir ou le French-Can-can, très peu d'entre nous savent cependant où se situent aujourd'hui les cafés-concerts, les bals et les music-halls de cette époque. Moins d'un tiers ont survécu dans leur état d'origine, et très peu sont encore utilisés comme lieux de spectacle ou de divertissement.

PROMENADE DANS LE MONTMARTRE DE TOULOUSE-LAUTREC ET JANE AVRIL

Commencez votre ballade au métro Blanche, sur la ligne 2 (bleue). Le Moulin Rouge, au 82 Boulevard de Clichy n'a pas changé d'endroit. Il vous fait face directement au sortir du métro Blanche. Le Mirliton d'Aristide Bruant, devenu le restaurant le Mirliton Magnum, est juste à côté.

Descendez le Boulevard de Clichy en direction de la Place Pigalle (et le Folie's Pigalle). Après la place, sur votre gauche, au 75 Rue des Martyrs, allez jeter un coup d'œil au Divan du Monde (nouveau nom du Divan Japonais où Yvette Guilbert se produit à partir de 1891), accueillant de nos jours essentiellement des concerts de musique du monde.

De retour sur le Boulevard de Rochechouart, marchez en direction du métro Anvers. Vous tomberez rapidement sur la Cigale, au numéro 120, construite à l'emplacement de l'ancien Bal de la Boule Noire. De nos jours une salle de concert rock très prisée, elle a accueilli Mistinguett à ses débuts dans les années 1890s. Plus bas, le Chat Noir, au 84 Boulevard de Rochechouart n'existe plus depuis longtemps, mais l'Elysée Montmartre, au numéro 72 est toujours là, avec son immense salle de bal (redécorée après un incendie en 1900) et une vaste programmation musicale. Ne manquez pas le Trianon, construit dans l'ancien jardin de l'Elysée Montmartre en 1894 qui est toujours utilisé pour des concerts, spectacles et émissions télé. Au Métro Anvers, tournez à droite dans le square et prenez la rue Turgot, jusqu'à la rue de Rochechouart qui devient ensuite la rue Cadet, après l'intersection avec la Rue Lafayette. Au croisement avec la rue Lamartine, sur la place Cadet au numéro 19-21, se situait le Casino Cadet (anciennement connu sous le nom du Concert des Porcherons), grande salle de bal jusqu'aux années 1870. Continuez à descendre la rue Cadet jusqu'au croisement avec la rue Richer. Remontez la rue Richer jusqu'au numéro 32 où vous trouverez les Folies-Bergère ; vous pouvez encore de nos jours assister à un spectacle ou une comédie musicale en soirée.

Revenez sur vos pas, jusqu'à la célèbre confiserie et plus ancienne chocolaterie de Paris A la Mère de Famille au 35 Rue du Faubourg de Montmartre. Prenez ensuite la rue Montmartre, jusqu'à la rue des Martyrs. Au numéro 7-9 existait la Brasserie des Martyrs. Revenez sur vos pas, et dirigez vous à l'Ouest, en prenant la rue St Lazare. A l'église de la Trinité, tournez à droite et remontez la rue de Clichy jusqu'au numéro 16, le Casino de Paris et son imposante façade, encore très en vogue aujourd'hui. A l'époque, on profite de la grande patinoire, on s'y promène dans un décor très Belle Epoque et on suit des attractions sur un grand podium. De nos jours, les chanteurs, comédiens et spectacles populaires s'y produisent.

Remontez la rue de Clichy jusqu'à la Place de Clichy et son métro. Vous avez fait là une belle ballade dans le Paris de Jane Avril et de Toulouse-Lautrec. Il vous reste encore toute la butte Montmartre et le Sacré-Cœur à explorer !

La carte ci-jointe montre exactement où sont situés les cafés-concerts et les salles de spectacles les plus connus, et les plus populaires de la fin du XIXe siècle. Toulouse-Lautrec et Jane Avril connaissaient et fréquentaient certainement ces endroits.



ACTIVITÉ KS3/KS4: PERFECTIONNEZ VOTRE SENS DE L'ORIENTATION !

C'est l'anniversaire de votre meilleur(e) ami(e) et vous aimeriez l'emmener dans un des cafés-concerts de l'époque de Toulouse-Lautrec. Utilisez l'itinéraire et la carte ci-dessus pour lui indiquer le trajet jusqu'à votre lieu (et heure) de rendez-vous. N'oubliez pas d'utiliser les points de repères faciles comme les stations de métro et les noms de rue !

FOR MORE MFL REGARDE!
LANGUAGE AND ART ACTIVITIES,
PLEASE LOG ONTO:

[www.courtauld.ac.uk/
publicprogrammes/regarde.shtml](http://www.courtauld.ac.uk/publicprogrammes/regarde.shtml)

REGARDE!:

STOP CALLING IT 'GAY PAREE'!

ENGLISH TRANSLATION

Fun, leisurely, arty and popular 'Gay Paree' still attracts many tourists to the French capital nowadays. 'Gay Paree' was a term that originated at the *Belle Époque* (at the turn of the nineteenth into the twentieth century) when the liberal government introduced a raft of reforms in the 1880s. The Marseillaise became the national anthem, July 14 became a national holiday, public meetings were allowed without official authorization, and the freedom of the press was promulgated. The cafés of Paris, previously regarded as hotbeds of sedition, multiplied and flourished.

In Montmartre, the *Moulin Rouge's* windmill blades still shine bright on the *Boulevard de Clichy* and the *Olympia* and the *Folies-Bergère* are still popular concert halls. Walking around this area you will find posters, tee-shirts and other memorabilia celebrating Toulouse-Lautrec and his contemporaries of the end of the 19th century.

Legend has it that this part of Paris (the 9th and 18th 'arrondissements'), was well known for being seedy, disreputable and dangerous. However, the success of this area relied mainly on the variety and quality of artists performing in the *café-concerts* and on the vast architecture of these concert halls. The *Moulin Rouge* for example had gardens in which one could ride a donkey, the *Casino de Paris* boasted an ice-rink, the *Chat Noir* was three storeys high and the *Folies-Bergère* had such a large stage that circus acts could perform on it. Even if members of the audience enjoyed the overall working-class atmosphere of the area and attended shows that could be perceived as strange, exotic and even promiscuous, they still had to dress smartly to enter places such as the *Moulin Rouge*.

In those days, the governing and religious authorities frowned on these entertainment places. Debauchery seemed to prevail, and the style of dancing performed was seen as obscene. Despite their subversive reputations, these concert halls and cabarets were mainly social places where Parisians could relax and enjoy themselves. They were not subversive places directly confronting the ruling political and religious powers but establishments where the prudish and serious bourgeois morals

were abandoned. Indeed, these were the only places where most social classes met and interacted. Organised crime and prostitution was not a problem until the 1910s, when the reputation of Montmartre and Pigalle plunged.

While most of us have heard of the *Moulin Rouge*, thanks to Baz Luhrman's film in 2001, seen reproductions of the *Chat Noir* posters and French Cancan dancing, very few of us actually know where the original concert-halls, cafés and ballrooms from the era were located. Fewer than a third of these cafés and cabarets have survived and very few are still used as entertainment centres nowadays.

A STROLL THROUGH TOULOUSE-LAUTREC AND JANE AVRIL'S MONTMARTRE

Start this itinerary at the metro *Blanche* (on the blue metro line number 2). The *Moulin Rouge*, on 82 Boulevard de Clichy is in front of you when you come out of the station. Next to it, the restaurant *Le Mirliton* has replaced Aristide Bruant's original *Mirliton*.

Walk down the Boulevard de Clichy towards *Place Pigalle* (and the *Folie's Pigalle*). Turn left after the *Place Pigalle* into the Rue des Martyrs. At number 75, check out the *Divan du Monde* (the new name for the *Divan Japonais* where Yvette Guilbert danced from 1891) which still operates as a concert hall, programming mainly world music.

Back onto the Boulevard de Rochechouart, walk towards the *Anvers* metro station. You will come across the *Cigale* (at number 120), which was built on the original *Bal de la Boule Noire* site. This is where Mistinguett started her singing career in the 1890s. It is nowadays a very well-known rock concert hall.

Further down, you will walk in front of number 72, which used to be the *Chat Noir* building. This hall has disappeared but just a few doors down, at number 84 Boulevard de Rochechouart, the *Elysée Montmartre* is still very vibrant with its ball room (which was redecorated in 1900 after a fire) and its busy events schedule. The *Trianon*, nowadays used for TV and music shows, is still up and running. It was originally built

in the gardens of the *Elysée Montmartre* in 1894.

After the *Anvers* metro station, turn right into the square and walk down the Rue Turgot until the Rue Rochechouart which becomes the Rue Cadet after crossing the Rue Lafayette. The *Place Cadet* (after crossing the Rue Lamartine), number 19-21, used to boast the *Casino Cadet* (also known as the *Concert des Porcherons*), a large ball room used until the 1870s. Continue to walk down the Rue Cadet until the Rue Richer. Walk up the Rue Richer to number 32 where you will see the *Folies-Bergère*, a place nowadays famous for its schedule of musicals.

Turn back on the Rue Richer until you spot (and maybe enter?!) the oldest chocolaterie in Paris, *A la Mère de Famille* at 35 Rue du Faubourg de Montmartre. Walk on the Rue Montmartre, until you reach Rue des Martyrs. The *Brasserie des Martyrs* used to be at number 7-9. Turn back and head west, walking on the Rue St-Lazare. After the Church de la Trinité, turn right and walk up the Rue de Clichy up to number 16, the *Casino de Paris*. You can't miss it, as its façade is very noticeable. Back in Toulouse-Lautrec's days, the ice rink and the large stage were its main attractions, as well as its late 19th century interior decoration. Nowadays, a large number of musicals and pop concerts take place there. Continue to walk up the Rue de Clichy until the Place de Clichy and its metro station. You have walked through Toulouse-Lautrec and Jane Avril's Paris. You still have the whole of the Butte Montmartre to explore!

The map points to the most well-known concert halls of the late 19th century, which Toulouse-Lautrec and Jane Avril would have associated with. Those coloured in yellow are still standing; those in white have been demolished.

KS3/KS4 ACTIVITY: PRACTICE YOUR SENSE OF DIRECTION!

It's your best friend's birthday. You want to treat him/her to a show in one of the original 19th century concert halls. Use the itinerary and the map above to guide him/her around and give him/her directions to the meeting place. Don't forget to use easy landmarks such as metro stations and street names!